

Exubérante Céramique

ODILE LEVIGOUREUX

LIVRET DE L'EXPOSITION

L'exposition *Exubérante Céramique* est organisée par l'école d'art de Douai et le musée de la Chartreuse. Elle est visible du 24 mars au 10 juin au musée, du 24 mars au 14 mai 2022 à l'école d'art.

Frédéric Chéreau, Maire de Douai
Auriane Aït Lasri, Adjointe à la culture
Bernard Chœur, Président de l'école d'art

Commissariat: Pierre Bonnaure, directeur du musée, Guillemette Lagarde, directrice-adjointe, Amélie Vidgrain, Directrice de l'école d'art

Montage : Caroline Bouly, Marie Colléaux, Isabelle Turpin, Benoît Cathelain, Gontrand Dive, Odile Levigoureux, Michaël Tobo

Graphisme : Laurie Vasse, Amélie Vidgrain

Communication : Carole Decock, Marie-Line Poras, Nathalie Froment

Équipe d'accueil musée : Yvette André, Benoît Cathelain, Rolande Devred, Gontrand Dive, Sandrine Garcia, Franck Hargot, Béatrice Saintenoy

Équipe de l'école d'art : Aurore Branswick, Isabelle Eret, Delphine Megnotte, Zahira Ouamara, David Veret

Service des publics : Astrid Beaumont, Armandine Chevallier, Bernard Hellin, Alice Maton, Laurie Vasse

Remerciements :

Les ateliers municipaux de la ville de Douai
Daniel Levigoureux
Sophie Renée Bernard

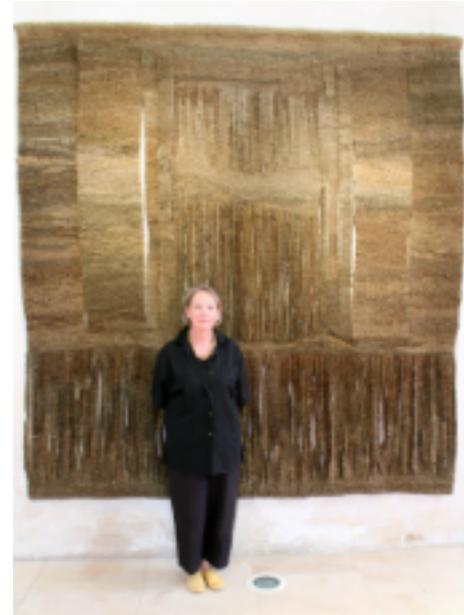


Le musée de la Chartreuse et l'école d'art de Douai s'associent et donnent carte blanche à Odile Levigoureux. Cette artiste aime transformer la matière, usant de savoir-faire complexes et patients. Après avoir expérimenté de multiples médiums tels que le vitrail, la tapisserie, le feutre ou le papier, la céramique constitue son terrain d'exploration privilégié.

Exubérante Céramique est une invitation à la découverte d'une œuvre multiple, féconde, en effervescence permanente. Ce monde mystérieux est dominé par le végétal et témoigne du goût de l'artiste pour l'art baroque. L'exposition révèle la richesse d'expression d'Odile Levigoureux qui aborde avec un même bonheur la sculpture, le décor ou l'ornement.

« La beauté n'est pas au-delà ou au-dessus des choses vulgaires, elle est en leur sein même, et il suffit d'un regard pour l'en extraire et la révéler à tous. »

Tzvetan Todorov, *Éloge du quotidien.*
Essai sur la peinture hollandaise du XVII^e siècle



Née en 1945 à Paris, Odile Levigoureux étudie à l'École Supérieure des Métiers d'art à Paris. Diplômée dans la section vitrail, elle commence à travailler dans les ateliers de plusieurs maîtres-verriers. Pour que la restauration de vitraux ne prime pas sur sa créativité, elle s'oriente, à partir de 1975 vers l'art textile.

« Je tisse des œuvres monumentales, monochromes, monacales, dont j'élabore moi-même les constituants, filage et teinture de la laine, qui leur donnent cette texture si singulière. »

En 1980, elle obtient le prix de la Jeune Tapisserie décerné par les architectes Andrault et Parrat. En 1983, l'exposition de ses grandes tapisseries à la Galerie La Demeure marque un tournant. La découverte du feutre, substance étonnante, la propulse vers une évolution de grande liberté, accompagnée d'une explosion de la couleur.

« En 1985, ma passion pour la musique de Jean-Sébastien Bach me dirige vers l'orgue que je décide d'étudier au Conservatoire de Beauvais. »

En 1989, deux voyages en Extrême-Orient, Chine et Japon, illustrent une nouvelle étape dans le travail d'Odile Levigoureux. L'artiste délaisse le feutre au profit de végétaux qu'elle herborise et travaille selon deux approches. Les uns deviennent des structures peintes et ligaturées, œuvres murales.

Les autres se métamorphosent en papier et prennent des aspects variés qui constituent, une fois reliés, des livres-objets, petite collection avec les écrivains et poètes, Jean-Loup Trassard, Alain Lance, Jacques Darras.



Au musée, entre résonances et contre-points, les céramiques deviennent natures mortes ou *naturalia* de cabinet de curiosités.

Sans croquis préparatoires, Odile Levigoureux modèle l'argile rouge de Beauvais. Sa sculpture est parcourue d'un élan vital : figure humaine, faune fantastique, flore abondante et parfois déguisée se déploient, à toute échelle et en tous sens.

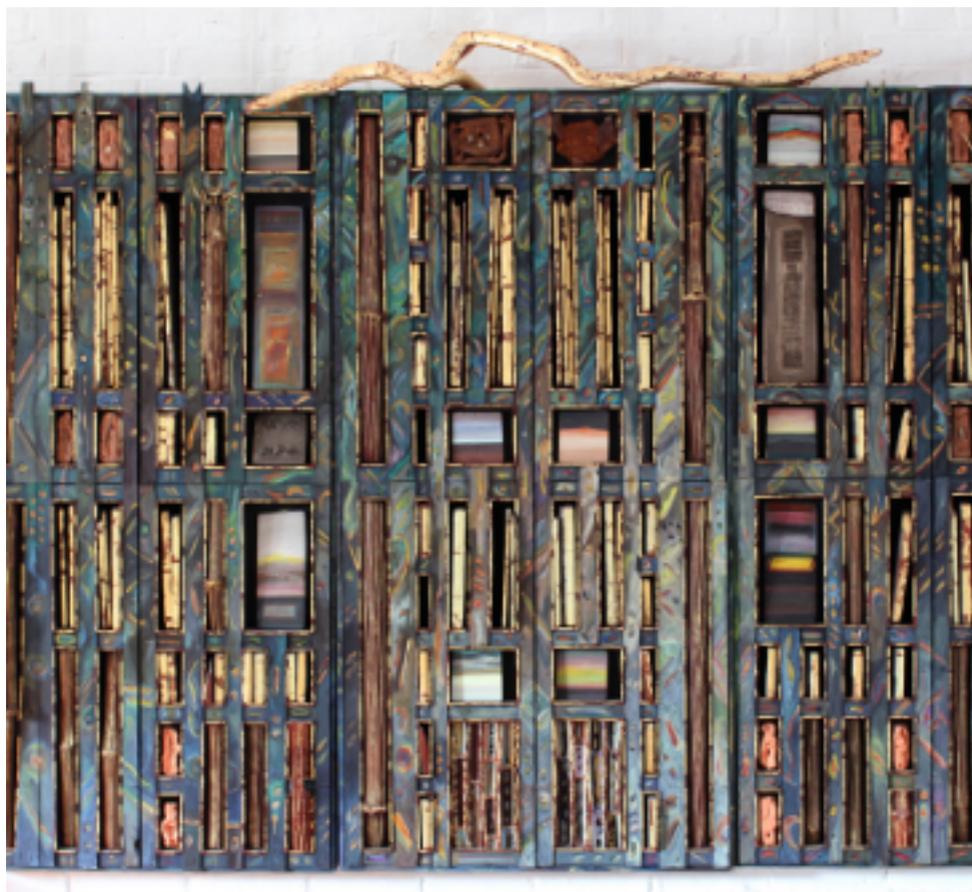
LES BIBLIOTHÈQUES RETABLES

📍 SALLE 8

En 1994, de papier naissent les bibliothèques-retables, bas-reliefs aux innombrables tablettes de bois peintes et gravées, ces dernières utilisées ensuite comme matrices pour imprimer certains des livres de l'artiste.

En 1999, apparaissent des objets détournés, ainsi que des fragments

d'argile crue imprégnés du monde végétal, voire humain. En 2002, sortent de terre les premiers visages en forme de chœurs, venus peupler ses théâtres imaginaires. Ce n'est donc pas un hasard si Odile Levigoureux pense tout naturellement à leur insuffler sa fibre musicale.



« Odile Levigoureux est un architecte, un peintre, un graveur, un sculpteur. Elle construit ses bibliothèques-retables, des sortes de polyptyques mobiles, dont les panneaux s'habillent de pilastres et de chapiteaux décorés à l'antique.

Ses bibliothèques imaginaires sont construites, en grande partie, de cageots, de lattes pauvres, fragiles, mais solides. Odile Levigoureux utilise des lattes humbles. Elle célèbre des objets chus, piétinés, foulés. Elle magnifie l'humilité.

De façon rigoureuse, elle rassemble, ordonne, agence des objets trouvés, recueillis. Elle classe des tableaux, les range, les fait sortir; elle expose des icônes qui sont des plaines colorées, des zones horizontales. Elle grave des panneaux de bois, des plaques de terre cuite ou crue ; elle les présente. Elle utilise des racines, des branches, des tiges. Elle range des boîtes de métal broyées, aplaties. Parfois, dans des parkings, elle trouve des capsules de bouteilles de bière et de Coca-Cola, écrasées, écrabouillées qui sont des fermoirs dorés, des sceaux. Sur les étagères des bibliothèques-retables, elle dresse des figurines de terre. »

Gilbert Lascault, *Les bibliothèques-retables et les livres hermétiques d'Odile Levigoureux*, 1999

LES RETABLES

📍 CHAPELLE

Au sein de ces grands bas-reliefs dorés, oniriques et baroques apparaissent des anges au sein d'un labyrinthe végétal. Les retables se transforment au fil des années en ronde-bosse pour créer des sortes de petits autels, architectures, dômes qui couronnent les « Chaconnes », œuvres tourbillonnantes inspirées par la musique de Buxtehude.



| *Chaconne*

« Élever. Le geste est à présent manifeste : de la suppression du bâti et des cases résulte une nouvelle catégorie d'assemblées denses qu'un mouvement ascensionnel caractérise : la composition monumentale est devenue un hymne. Le retable intitulé *Fiori Musicali* en est un exemple éloquent. Terrestre le matériau – une argile ; terrestres les productions évoquées qui, grâce à une forme polyvalente, se rattachent à l'un ou l'autre règne : elles s'apparentent aussi bien à des coquilles (de lamellibranches) qu'à de petites vagues ou à de vastes pétales. Pétales, ai-je dit. Flamme aussi bien. Sa largeur décroît à mesure qu'il s'élève : *Fiori Musicali* est un buisson ardent. »

Henri Raynal, *Donner à s'émerveiller*



| *Fiori Musicali*

LES NATURES MORTES

📍 SALLES 7, 9, 10, 11

Les tableaux du 17^e siècle que l'on nomme en anglais « vie silencieuse », sont le sujet par excellence d'une contemplation tranquille des objets de tous les jours, des nourritures quotidiennes rapportées à la cuisine, mais ils sont surtout l'occasion de compositions impeccables, méditation sur la peinture en soi : formes, matières, lumière, couleurs...

Odile Levigoureux rend hommage aux peintres flamands et hollandais, Carel Fabritius, Frans Snyders, Pieter Claesz, Willem Kalf. Coupe, verre, raisins, courges, fleurs... perroquets, poisson... apparaissent sous ses doigts, modelés dans la terre, puis colorés par la multitude des émaux... Et même un jambon piqué de clous de girofle inspiré par celui du tableau de Pieter Claesz qui est présenté au musée de la Chartreuse !

« Mon ambition est de faire une méditation sur la sculpture en soi ! Voilà ce qui me stimule ! »

Odile Levigoureux



Perroquet, détail |



Le thème du jardin, *Jardins des délices*, sous toutes ses formes s'impose à Odile Levigoureux à partir de 2017. Elle construit une architecture végétale soit compacte, soit très aérée. La nature est omniprésente, feuilles, fruits, entrelacs, tout un monde se côtoie, des tiges étranges, sinueuses, des fleurs qui se terminent par des gueules d'animaux fantastiques... parfois un ou plusieurs visages desquels sortent des cornes ou des plantes démesurées.

En convoquant des motifs qui lui sont chers, Odile Levigoureux invite à une expérience céramique singulière et créative autour du miroir et de ses symboliques.

À première vue, l'architecture végétale est ordonnée, symétrique, elle se construit autour du centre où se cache une grotte, murmure de l'eau dans cette grotte. Splendeur apparemment statique, le givre est venu entourer les tiges et les fleurs.

Mais vient l'exubérance : tous les bras, toutes les ailes s'agitent ; les lianes, les herbacées, les fougères et les lierres se mettent en mouvement ; le *Cereus minimus*, l'*Hepatica trifolia*, les raisins et les topiaires, toutes les plantes exotiques et les végétaux imaginaires dansent une ronde féérique ; les papillons s'envolent ; l'oreille aussi est stimulée par le chant des oiseaux ; jaillissement baroque de la rocaïlle, ce jardin est une musique, plaisir de tous les sens.



| Le Jardin de Jheronimus Bosch II



| Ange aux anémones, détail

Tout est chant
Quelques œuvres d'Odile Levigoureux
par Sophie Renée Bernard

« Comment rendre l'éclat terne d'une huître, la mollesse d'une étoffe, son moiré, sa chute arrêtée au rebord d'une table ? Comment restituer le mouvement interne de l'oiseau en vol ou en chant, comment faire saillir le rouge fort et vrai d'une grenade fourrée de pourpre, le ventre jaune d'un citron ? Il faut un instinct sûr de la matière, une connaissance intérieure du grès, des liants, des pigments d'émail en butte aux vicissitudes de la cuisson, pour obtenir les nacres, les teintes subtiles ou crues irradiant des cataractes florales d'Odile Levigoureux, de ses débauches gouleyantes de légumes, de poissons, de fruits exsudant leur lumière propre. Il n'est qu'à se laisser éblouir par le foisonnement de couleurs, de formes et de patines que l'artiste, par un travail patient orienté vers le seul réel, offre à nos regards. C'est un semblable émerveillement qui, profondément, soutient et irrigue le rapport qu'Odile Levigoureux ne cesse de nourrir avec la nature, choses et êtres vivants, et cette matière primordiale – la terre rouge de Beauvais, lentement, amoureusement préparée sous ses doigts – devenue la matrice dynamique de la beauté recréée. Proche en cela de la plus pure tradition picturale, son oeuvre traduit de part en part un respect immense du métier, une humilité devant l'intarissable richesse des choses en leurs apparences chatoyantes, en leur puissance protéiforme. « *L'art comme point d'obéissance heureuse* », ces mots du philosophe Alain prennent chez elle tout leur sens, l'amour, cette forme d'attention constante à ce qui est, s'avérant le principe éthique autant qu'esthétique de son travail. Si la nature dans l'infini de sa créativité se trouve célébrée par un

geste s'ingéniant à en retrouver l'essence et le souffle, l'humain, en ses oeuvres éminentes, habite l'espace artistique d'Odile Levigoureux. De même que les règnes minéraux, végétaux, animaux, l'infime et le noble se mêlent en une joyeuse euphonie, ses sculptures sont le creuset de réminiscences souterraines ou conscientes, d'une mémoire pétrie d'admiration. L'hommage affirmé aux maîtres anciens, peintres flamands et hollandais aux natures mortes somptueuses, va ici jusqu'à la citation déferente. Ses entrelacs floraux d'où pointe une tête d'homme ou d'oiseau, le surgissement d'incongruités soudaines ne sont pas sans évoquer les feuillages peuplés d'êtres hétéroclites caractéristiques des initiales ornées des enlumineurs médiévaux, autant de manières de dire et de chanter la grandeur du monde, tandis que les sinuosités, le devenir liquide des choses sculptées, l'affirmation d'un continuum dynamique entre les règnes de la Nature rappellent inévitablement la statuaire baroque. »

Sophie Renée Bernard, auteure de poésie, a publié un roman intitulé *La bonne part*, aux éditions les Vanneaux et plusieurs recueils de poésie chez Christophe Chaumant, éditeur :
- *Pélerinages de la chèvre*, poèmes 2002-2015
- *Ce qui nous recommence*, poèmes 2014-2016
- *Un même soleil*, poèmes 2017-2020

AUTOUR DE L'EXPOSITION

AU MUSÉE

Du mardi au lundi
de 10h à 12h et de 14h à 18h

*Inclus dans le droit d'entrée
Accueil de groupes sur rendez-vous*

L'ŒIL DE L'ARTISTE

Venez rencontrer Odile Levigoureux
lors de la Nuit des musées samedi
14 mai de 18h à 22h.

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION AU MUSÉE

Mercredis 13 avril, 18 mai
et 8 juin 2022 à 16h

03 27 71 38 80
reservation-musee@ville-douai.fr

À L'ÉCOLE D'ART

Entrée libre du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h30
et le samedi de 9h à 12h

Accueil de groupes sur rendez-vous

MIROIR, MON BEAU MIROIR !

Stage céramique avec l'artiste
du 12 au 15 avril 2022

03 27 08 75 12
contact@ecole-art-douai.com

MUSÉE DE LA CHARTREUSE

130, rue des Chartreux
59500 DOUAI

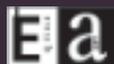
www.museedelachartreuse.fr

ÉCOLE D'ART DE DOUAI

75, rue des Wetz
59500 DOUAI

www.ecole-art-douai.com

Conception : Musée de la Chartreuse - Ville de Douai
Odile Levigoureux, *Nature morte*, détail



Ne pas jeter sur la voie publique